

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern  
**Herausgeber:** Naturforschende Gesellschaft Bern  
**Band:** - (1848)  
**Heft:** 121-122

**Artikel:** Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen  
**Autor:** Wolf, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-318264>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Gewinn für die analytische Methode daraus hervorgienge, wenn die hier angedeutete Schwierigkeit beseitigt würde.

Anmerkung. Bei Laplace haben die Gleichungen, welche die gegenseitige Abhängigkeit der Variabeln feststellen, die Form

$$\begin{aligned}x_1 &= f_1(t_1 + \alpha_1 \varphi_1(x_1, x_2, \dots, x_n)), \\x_2 &= f_2(t_2 + \alpha_2 \varphi_2(x_1, x_2, \dots, x_n)), \\&\text{etc.}\end{aligned}$$

Die Allgemeinheit der Untersuchung leidet aber gar nicht darunter, wenn man auch die abhängigen Variabeln  $x_1, x_2, \dots$  durch  $f_1(x_1), f_2(x_2)$  etc. und  $\varphi \cdot (f_1(x_1), f_2(x_2), \dots, f^n(x^n))$  durch  $\varphi_1(x_1, x_2, \dots)$  ersetzt, wodurch obige Gleichungen auf die einfachere Gestalt

$$\begin{aligned}x_1 &= t_1 + \alpha_1 \varphi_1(x_1, x_2, \dots, x_n), \\&\text{etc.}\end{aligned}$$

zurückkommen.

---

## R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch- historischen Notizen.

**CXCIII.** <sup>160)</sup>.... *De ma Retraite, 16. October 1770* :  
A propos de visite ; vous devez avoir eu celle de notre confrère *La Lande*, célèbre astronome de l'Académie de Paris. Je suis lié avec lui depuis environ 12 ans. Il était venu dîner avec moi en allant en Suisse, et m'avait demandé une lettre de recommandation pour vous . . . . Mr. de La Lande devait passer à Yverdun pour voir Félice,

---

<sup>160)</sup> Charles Bonnet.

et s'informer du sort de son Encyclopédie: on la disait tombée. Notre confrère, toujours infatigable, s'était engagé, à ma grande surprise, à lui fournir tous les articles d'*Astronomie*.

**CXCIII. . . . .** <sup>161)</sup> *De ma Solitude. 26. März 1771:*  
Je ne connais point l'ouvrage de Jacobi *sur les vues de Dieu* <sup>162)</sup>. Ces belles matières sont toujours ce qui m'intéresse le plus. Je présume que cela est en Allemand, et par conséquent lettre close pour moi. Les Allemands entendent bien à traiter ces sujets. Ils sont *Optimistes* au moins pour la plupart et l'*Optimisme* est la partie la plus précieuse du Leibnitianisme. Mr. Euler a bien maltraité les autres branches de cette philosophie dans ses *Lettres à une Princesse* <sup>163)</sup>. Il n'a pas plus ménagé Newton sur la lumière et les couleurs. J'aurais désiré dans ce livre un autre ton: il s'y trouve d'ailleurs d'excellentes choses aussi chrétiennes que philosophiques. La longue lettre qu'il m'a écrite sur la *Palingénésie* m'a appris que le premier Mathématicien du siècle peut ne pas saisir bien certains points de Physique et de Psychologie; elle est d'ailleurs extrêmement obligeante.

**CXCV. <sup>164)</sup>. . . . .** *De ma Retraite, 22. Nov. 1771:*

---

<sup>161)</sup> Charles Bonnet.

<sup>162)</sup> Johann Friedrich Jacobi, Generalsuperintendent zu Zelle: Göttingische Nebenstunden, oder Betrachtungen über die weisen Absichten Gottes bei den Dingen, die wir in der menschlichen Gesellschaft und der Offenbarung antreffen. Stück 1 — 7. 1738—1740. 8<sup>o</sup>.

<sup>163)</sup> Von diesem allgemein zugänglichen und daher auch am meisten aufgelegten der Euler'schen Werke, welches noch lange als Muster für populäre Darstellung mit Vermeidung von Seichtigkeit dastehen wird, hat der durch seinen Pouillet so bekannte Müller erst neuerdings eine schöne und mit Briefen über die neuern physikalischen Arbeiten vermehrte Ausgabe (Stuttgart 1848) veranstaltet.

<sup>164)</sup> Charles Bonnet.

Avez-vous lu le *système du monde* du célèbre Lambert qui parut l'année dernière à Bouillon? Je le relis pour la seconde fois, et je crois lire une sorte de révélation qui épuise toutes les facultés de mon âme et me pénètre de la vénération la plus profonde pour cette intelligence adorable qui régit l'immense machine de l'univers par des loix si simples et si fécondes. Lambert est l'interprète et l'émule de Newton et combien l'immortel inventeur de la *Gravitation universelle* aurait-il applaudi à cette admirable application de ses principes! Mais, les *idées moyennes* ont été trop épargnée dans le bel ouvrage dont je parle: il aurait grand besoin de commentaire pour les lecteurs qui ne sont pas initiés dans les mystères de la haute astronomie. Je sais bien qu'on ne peut mettre ces mystères à la portée de tous les lecteurs; mais, je vois aussi que l'éditeur aurait pu de temps en temps remplir avec fruit les vuides qu'il laisse entre des idées trop éloignées. Il faudrait un Fontenelle pour faire revêtir à cette divine astronomie une forme humaine.

**CXCVI. Saussure, Genf, 29. November 1771:**  
J'ai fait élever au Sud-Ouest de la maison que j'habite en ville un mat de 96 pieds de haut, surmonté d'une verge de fer pointue de 12 pieds de long, avec des fils de fer qui communiquent jusqu'à terre, pour écarter le danger du tonnerre et observer l'électricité de l'air. Plusieurs personnes s'en sont effrayées et pour les rassurer en les instruisant, j'ai fait imprimer et répandre un petit écrit de 9 pages in 4<sup>o</sup>: *Exposition abrégée de l'utilité des conducteurs électriques*, où j'explique leurs usages et réponds aux objections, en proposant quelques idées pour le Magasin à poudre. J'ai eu le bonheur de réussir et de tranquilliser presque tout le monde.

**CXCVII.** <sup>165)</sup> ..... *De maretraite, 24. December 1771 :*

Ce que je vous écrivais sur le *système du monde* du profond Lambert ne vous semblerait point exagéré si vous lisiez cet admirable écrit. J'ose vous assurer que vous n'avez rien lu encore sur *l'harmonie universelle* qui puisse entrer en comparaison avec ceci. Il lui avait été réservé de nous présenter les cieux comme une sorte de *révélation* de l'existence, des perfections et de l'unité de la première cause. Vous me répondiez un peu froidement: *je n'aurais pas cherché dans une astronomie les beautés, que vous y avez découvertes.* Lisez donc et relisez et vous changerez de langage.

**CXCVIII.** <sup>166)</sup> ..... *Genthod, 28. August 1772 :* Vous avez raison d'être effrayé de l'état de notre ami de Saussure. A son âge l'opiniâtreté du mal a toujours de quoi allarmer. Il ne néglige rien pour sa guérison, et les remèdes paraissent opérer un peu plus. Il y a du mieux et ce mieux n'est pas équivoque. Les médecins lui conseillent fort d'aller chercher le soleil dans des contrées plus favorisées de cet astre que la nôtre. Il songe à Naples.

**CIC. Saussure, Genf, 9. September 1772 :** Ma santé est meilleure, mais comme le froid me fait toujours du mal, je suis déterminé à aller passer l'hiver à Naples et à faire ainsi entre cet automne et le printemps prochain le tour de l'Italie. Je pars au commencement d'Octobre. Si vous aviez, Monsieur, quelques commissions à me donner ou quelques amis à qui vous pussiez me recommander, soit à Bologne, Florence, Naples, Venise, vous me rendriez un grand service.

---

<sup>165)</sup> Charles Bonnet.

<sup>166)</sup> Charles Bonnet.

